

Après *L'enjeu des retraites* (2010) et *L'enjeu du salaire* (2012), Bernard Friot conclut sa trilogie sur le statut politique du producteur par « **Émanciper le travail** » un livre d'entretiens avec Patrick Zech, animateur de Réseau Salarial à Liège, publié comme les précédents à La Dispute.

Depuis la première édition de *Puissances du salariat* en 1998 (la seconde, augmentée de trois chapitres, est parue en 2012), Bernard Friot rencontre de très nombreux militants syndicalistes, politiques ou associatifs. *Émanciper le travail* est nourri de ces débats. Dans la forme vivante d'un dialogue, il présente clairement les points les plus difficiles d'une analyse qui bouleverse l'interprétation courante de la sécurité sociale, de la qualification de l'emploi dans les conventions collectives, de la fonction publique ; bref, de toute la dynamique de 1945. Le lecteur y trouvera aussi réponse aux objections, ainsi qu'à la question récurrente : « d'accord, mais comment on fait ? ». **Car cet ouvrage d'analyse est aussi un livre de combat qui propose une stratégie pour sortir de la défaite et vaincre le patronat et les réformateurs qui ont entrepris d'en finir avec 1945.**

Premier entretien : changement dans le salaire

Il faut commencer par bien voir le caractère révolutionnaire des institutions de 1945. La lutte syndicale a alors commencé à changer le sens du salaire avec le salaire à vie des fonctionnaires et des retraités, l'imposition aux employeurs de la qualification, la socialisation de la valeur ajoutée dans un salaire socialisé : **ce n'est pas un changement du partage de la valeur, c'est un changement dans la production de la valeur qui a ainsi été mis en route.** Partager autrement la valeur capitaliste, c'est aménager le capitalisme, mais produire autrement une autre valeur, c'est le subvertir.

Deuxième entretien : la cotisation-salaire, un trésor impensé

La cotisation est depuis 1945 l'enjeu d'un affrontement entre le revenu différé (promu par le patronat et les réformateurs) et le salaire socialisé qui subvertit les institutions capitalistes du travail : la propriété lucrative, le marché du travail, la mesure de la valeur par le temps de travail et le financement de l'investissement par crédit. **Une autre production de la valeur que sa production capitaliste commence ainsi à s'instituer,** d'où la contre-offensive réformatrice.

Troisième entretien : généraliser la pratique salariale de la valeur

Pour battre les réformateurs, il faut sortir de la défensive et **populariser un projet d'émancipation qui élargit les conquêtes de 1945 en supprimant les institutions capitalistes du travail pour produire autrement une autre valeur** : généralisation de la copropriété d'usage de tous les outils de travail par les salariés et suppression de la propriété lucrative, salaire à vie comme attribut politique des personnes à partir de 18 ans et carrière salariale financée à 100% par cotisation, remplacement du crédit par une cotisation investissement maîtrisée par les producteurs eux-mêmes, mesure de la valeur par la qualification des producteurs.

Quatrième entretien : sortir des conduites d'évitement

C'est faute d'avoir pour projet la généralisation du déjà--là anticapitaliste instauré en 1945 que les opposants à la réforme sont battus depuis trente ans. Il faut tirer les leçons de l'échec de conduites d'évitement qui, au lieu de continuer à subvertir la production capitaliste, préconisent le plein emploi, la sécurité emploi-formation, la réduction du temps de travail, un pôle public bancaire, des nationalisations, une révolution fiscale ; ou, évitement symétrique, le revenu de base, la suppression du travail et de la monnaie, la transparence des valeurs d'usage.

Cinquième entretien : quelle démarche concrète ?

Remplacer la pratique capitaliste de la valeur par sa pratique salariale se joue dans tous les conflits et toutes les initiatives, quelle que soit leur échelle : l'auto-organisation des salariés dans les entreprises et pour la maîtrise de l'investissement, la retraite et le financement de la sécurité sociale, les ressources des jeunes, l'indemnisation du chômage, les restructurations, la prétendue « modernisation du marché du travail » la fonction publique, la lutte contre la dette et pour une autre création monétaire, les coopératives et les multiples productions alternatives locales. Autant d'occasions de démarches concrètes d'émancipation du travail à partir des conquêtes de 1945.

« *Émanciper le travail* »

(152 pages, 10 euros)

C'est un outil de formation très commode, n'hésitez pas à le commander en nombre.

Vous programmez des débats ou des formations dans un cadre syndical, politique, associatif ou vous organisez un festival, un forum, un congrès, des rencontres nationales : vous pouvez faire appel à Bernard Friot en écrivant à coordinateur@reseau-salariat.fr (interventions gratuites).

Vous souhaitez participer à la diffusion des thèmes développés dans « *Emanciper le travail* » : prenez contact avec l'association d'éducation populaire Réseau Salariat : www.reseau-salariat.info

